

VERT TERRITOIRE BLEU

Texte de Gwendoline Soublin / Cie Nuit Verticale



Durée 1h20

DISTRIBUTION

K. **Lauriane Mitchell**
N. **Yoann Jouneau**

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Texte	Gwendoline Soublin
Mise en scène	Marion Lévêque
Scénographie	Arnaud Chevalier
Création Lumière	Sandrine Sitter
Création son	Camille Vitté
Création costume	Estelle Boul
Composition et musique	Thomas Fossaert
Construction du décor	Baptiste Pouille
Administration	Sarah Even

SOUTIENS et CALENDRIER 2020/22



La Compagnie Nuit Verticale est compagnie associée au **Théâtre des Clochards Célestes** à Lyon. Elle reçoit également le soutien de **l'ENSATT** dans le cadre de son dispositif d'insertion. Le projet a été sélectionné par le dispositif "Jeunes Pousses" 2020/21 de **la Maison Maria Casarès**. Il reçoit également le soutien du **Glob théâtre de Bordeaux** et il a été sélectionné par le **Collectif de programmation des Scènes Nomades**. *Vert territoire bleu* est lauréat du **Label Jeunes Textes en Liberté**, mis en espace par Hakim Bah en 2017. Il a été sélectionné par le comité de lecture **Le Plongeur du Glob Théâtre** de Bordeaux en 2017. Il a obtenu une mention au concours des **Maisons Mainou de Genève** en 2017.

- Décembre 2016 Écriture de Vert Territoire Bleu et lecture publique à **l'ENSATT** - Lyon
- Juin 2020 Construction du décor par les ateliers Fabriqdéco - Lyon
- Mai 2021 Répétitions à la **Maison Maria Casarès** - Alloue
- Les 12 et 13 septembre 2021 Présentation de maquette devant le réseau OARA à la **Maison Maria Casarès**
- Février 2022 Résidence à **L'URFR de Lezay** - Scènes Nomades
- Avril 2022 Résidence à la **Maison des Arts de Brioux sur Boutonne** - Scènes Nomades
- Mai 2022 Résidence au **Glob Théâtre** - Bordeaux

SYNOPSIS

Après une catastrophe nucléaire, une Nation sans nom éructe des lois totalitaires et militaristes. À seize ans, les garçons partent à la guerre et les filles pondent les futurs combattants.

Deux adolescents, N. et K., s'enfuient le jour de leur recensement. Ils se réfugient dans un bois « secure » saturé d'ondes radioactives. C'est la zone interdite dans laquelle plus personne ne vit et où les sangliers prolifèrent autant que les tournesols jaunissent au césium.



Au milieu du bois, il y a une maison. Un Vieux est là, immobile sur sa chaise. Sans mot et pas crevé. À peine bat-il d'un œil. Malgré la radioactivité, les adolescents décident de s'installer chez lui. Au moins ici, dans ce paradis sous périmètre, il y a du possible et personne ne viendra les y trouver.

Mais comment inventer la vie et ses règles quand on ne sait rien et qu'alentour les fusils mitraillent ? À quelle utopie rêver au milieu du désordre et des métastases ? K. cherche des réponses auprès du Vieux, seule preuve qu'un hier a existé – mais lequel ?

Le futur s'invente à la faveur de martiens qui n'arrivent pas sauf dans les rêves. On grille du poulet et tout semble okay. On se touche du bout des mains. On se demande en mariage. On hurle une nouvelle Loi. Et si on procréait un enfant ? Et si on redoublait la vie en mieux ? Et si on chassait un cerf ? Et si on se crachait que demain ce sera joli ? C'est zen ici. Entre vert et bleu, la couleur de demain se cherche. Et la mort rôde, en habit de spationaute.

N. - « TOUS LES ENFANTS DE NOTRE TERRITOIRE CHUCHOTENT POUR SE CACHER »

K. - « ILS GRAILLENENT LE SANG DES ANIMAUX FLUO »

N. - « ILS NE DÉGORGENT PAS LES HOMMES JUSTE LES CONSERVES »

K. - « LE FLUO PROTÈGE DES MÉTASTASES »

N. - « IL FAUT RESPECTER LA LOI DU TERRITOIRE SOUS PEINE D'ÊTRE CREVÉ »

K. - « LES ENFANTS DE NOTRE TERRITOIRE CRAIGNENT LE SON DES FUSILS »

N. - « LE TERRITOIRE A UN PÈRE ET UNE MÈRE MAIS DE CHEF PAS »

K. - « PERSONNE N'EST UN ENFANT DU TERRITOIRE EN DEHORS DE L'ENFANT LE NÔTRE SINON C'EST UN BARBARE ET TOUT BARBARE EST DÉGORGÉ SANS ZEN »

N. - « TOUS LES ENFANTS DE NOTRE TERRITOIRE NAISSENT ET DEMEURENT ZEN AD VITAM ET DEMAIN AUSSI »

K. - « ILS DORMENT DEHORS POUR S'ENFUIR AU CAS OÙ »

N. - « ILS SONT LES RESCAPÉS DES CATASTROPHES MONDIALES »

K. - « LES ENFANTS DE NOTRE TERRITOIRE ONT TROIS FONCTIONS : INSPIRER VIVRE EXPIRER »

N. - « ILS SNIFFENT DES TOURNESOLS POUR SE PROTÉGER DES ONDES »

K. - « TOUS LES ENFANTS DE NOTRE TERRITOIRE POUSSENT VERS MARS »

N. - « Quoi ? »

NOTE D'INTENTION

Vert Territoire Bleu, c'est d'abord pour moi l'occasion de rencontrer une écriture singulière. Le travail de la langue tient une place centrale dans la pièce. La parole est elliptique et condensée, l'autrice a su inventer un langage qui m'évoque la novlangue Orwélienne. Les personnages sont circonscrits dans l'expression de leurs pensées. Tout l'enjeu sera pour eux de se débarrasser de ce carcan langagier, d'y faire des trouées.

Par ailleurs, cette "langue de science fiction" permet d'ouvrir une brèche poétique. Le spectateur reçoit le sens d'une manière paradoxale, il est parfois désorienté, surpris, amusé, c'est à lui d'en combler les absences et les interruptions. Le texte tourne et se fait écho, fonctionne par récurrence sur la brèche d'un lexique insolite et épuré. Si la langue du texte enferme et délimite, elle contient aussi la naissance d'un projet utopique, d'un futur à imaginer. En dehors de ce cadre qui serre la parole, reste l'indicible, l'espace ou la liberté peut s'immiscer, un instant.

Le texte de Gwendoline Soublin est une dystopie, et son récit nous offre l'accès à un de ses imaginaires «empuissantant», comme aime à les appeler Alain Damasio, en tant qu'ils véhiculent "des idées, des sensations, des perceptions qui nous arrachent à nos habitudes, redonnent une puissance à nos désirs mutilés ; des univers qui activent l'envie de vivre autrement en prenant ce monde-ci à bras-le-corps." L'histoire se déroule dans un monde cauchemardesque. On suppose qu'une catastrophe nucléaire vient d'avoir lieu, les villes se sont fermées sur elles-mêmes et survivent malgré une radioactivité largement présente. L'État en place prévoit un avenir tout tracé pour ces citoyens : les garçons sont recrutés dès leur adolescence pour renforcer les rangs de l'armée et les jeunes filles sont forcées d'enfanter des futurs soldats. Il ne reste qu'un espace d'exil possible : la forêt irradiée, devenue zone interdite. C'est là-bas que N. et K., deux adolescents en quête de liberté se réfugient pour y construire un autre possible. Curieux de retrouver le témoignage d'une vie passée avant la catastrophe ils interrogent avec insistance le seul rescapé rencontré sur leur route : un vieil homme assis devant sa vieille maison voué au mutisme. Dans l'absence de tout récit alternatifs, de toute trace d'un passé discordant, ils seront seuls pour inventer leur nouveau monde.

La pièce résonne pour moi, avec l'écriture d'Edward Bond, il a lui aussi recourt aux fictions pour faire surgir chez les spectateurs la possibilité d'une reconquête de leur propre "humanité". Le monde que N. et K. doivent affronter les place dans des conditions extrêmes, les conséquences de chacun de leur choix nous apparaissent alors de manière plus visible. Comment reconstruire son humanité dans un monde dévasté ? Comment s'émanciper, quand on a connu que l'aveuglement ? Manger des poulets métastatiques en attendant l'arrivée des martiens ? Planter des tournesols pour respirer un peu plus grand ? Faire un gosse et lui apprendre à tirer au fusil ? Remonter le temps pour savoir comment c'était, le monde d'avant ? Inventer un nouveau territoire, vert, à perpétuité ?

Vert Territoire Bleu cherche à donner des outils de compréhension de ses mécanismes qui dysfonctionnent dans la société, sans pour autant imposer au spectateur des réponses absolues. C'est ce qui m'intéresse dans ce texte, il est vecteur de questionnements et il nous invite à un regard inaccoutumé sur le monde. La fiction d'anticipation est un moyen passionnant de faire cet aller-retour entre l'histoire qui nous est tendue et notre monde actuel. Le paysage de la pièce exprime un profond désespoir, l'humanité court en sprint vers la catastrophe, mais il reste une lutte vitale et réjouissante pour retrouver du sens et se détourner de l'absurde.

N. - [...] C'est vert tout ce vert je vois le vent broser les feuilles. Je vois un oiseau qui s'envole regarde. Par-dessus ! Tu vois ? Je n'avais jamais maté un horizon pareil c'est à perte de vue bordel. Des coques de gris le ciel épais sur toute la zone. Il nous entoure ce ciel ce coton autour de nous chou BORDEL et ce vert. C'est vert tout ce vert je n'avais jamais vu ce vert. Ils disent interdite la zone interdite mais c'est vert je vois un tacot des coquelicots. Sur le toit du tacot des coquelicots on dirait des gouttes de sang sec ils brasillent. UNE VACHE ? À moins que UNE BICHE ? Et de l'or de l'or encore bordel c'est beau [...]

SCÉNOGRAPHIE ET UNIVERS SONORE



L'action de *Vert Territoire Bleu* se passe dans un lieu isolé "à l'intérieur d'une forêt irradiée – devenue zone interdite". Au loin, on entend parfois le bruit de la ville et les explosions dans les champs de mine. Tout est vert sous un ciel lourd et gris. La nature foisonne mais la radioactivité du lieu montre tout de même ses effets inquiétants. Les animaux encore vivants sont à peine comestibles, et de nombreuses carcasses pourrissent au soleil. À l'abri de la forêt, N. et K. choisissent de se réfugier dans une maison et son jardin. Rescapés d'un autre temps, ses habitants semblent être restés longtemps isolés du reste du monde. Un vieil homme assis sur une chaise, immobile, témoigne d'une époque qui aurait précédé la catastrophe nucléaire. Sa femme a visiblement disparu, seuls restent quelques-uns de ses vêtements et sa bague de fiançailles. Le mode de vie, les rapports humains qui existaient au sein de cette maison sont autant de mystères pour les deux adolescents qui s'étonnent des objets et des photos qu'il y trouvent.

Avec Arnaud Chevalier, le scénographe, nous avons fait le choix de nous inspirer des photographies de lieux abandonnés dans la zone qui entoure Tchernobyl. Notre attention s'est portée sur des maisonnettes en bois, plongées dans une végétation dense au cœur d'une forêt qui a tout recouvert. Ces petites villégiatures sont restées figées et intactes, remplies de souvenirs de toutes sortes étrangement transformés par le temps et sa lente dégradation.

Le décor de *Vert Territoire bleu* sera donc constitué d'une petite maison en bois et d'un sol parcellaire, à l'avant de la maison. La forêt et la végétation du jardin ne seront pas représentées mais seulement suggérée par les acteurs (qui décrivent le paysage qui les entourent à de nombreuses reprises). La maison que nous allons construire au plateau sera parcellaire et métonymique, les murs découpés comme après le souffle d'une explosion seront fragmentés. La maison se traverse, la porte a disparu, seul des pans de murs témoignent de son architecture première. Le sol du plateau, devant la maison sera recouvert en partie de vestiges en provenance de la maison (planches et morceaux de tuile).

Les murs aux multiples couches de peintures qui se craquèlent, les patines des bois, évoquant le déploiement de mousses et l'érosion du temps seront les témoins de l'envahissement de la nature environnante. Nous voulons représenter un lieu, qui soit à la fois étranger pour N. et K. mais témoin d'une époque que les spectateurs peuvent identifier. Il s'agit pour nous de donner un référent familial, qui correspond aussi bien au temps d'aujourd'hui qu'à celui de nos grands parents. C'est à dire que nous pouvons reconnaître dans cette maison une habitation de notre siècle, comme il y en a beaucoup, qu'il s'agisse d'une cabane abandonnée dans un bois, d'un mobil-home perdu ou d'une petite maison de campagne de l'Europe de l'est. C'est nous qui détenons la clé de l'énigme que tente de résoudre K. tout au long de la pièce : comment c'était avant ?



D'autre part, *Vert Territoire Bleu* est une dystopie, il y a un écart nécessaire à trouver avec le réel. L'environnement qu'on pense reconnaître est perturbé par quelques détails, quelques superpositions déstabilisantes. La langue de la pièce porte en grande partie cet enjeu d'étrangeté. Cet écart permet d'accéder à un imaginaire propre à l'histoire. On est peut-être dans un futur très lointain ou bien tout proche de nous, on est peut-être dans un monde totalement imaginaire ou dans une histoire bien réelle qui a déjà eu lieu, l'ambiguïté est essentielle.

Un des éléments qui porte en lui cette notion de dystopie, c'est le personnage du vieil homme immobile devant sa maison. Par quel miracle est-il resté vivant alors qu'il semble ne plus se nourrir ? Est-ce un effet inconnu de la radioactivité ? Qu'est-ce qui la rendu muet ?



Est-il devenu un être mi-humain, mi-végétal ? Nous avons fait le choix de travailler sur une marionnette à taille humaine en travaillant l'aspect de sa peau comme si elle était devenue une écorce ou une feuille d'arbre froissée. Ces vêtements, recouverts de poussière auraient pris l'apparence de lichens ou de blobs en expansion.

Estelle Boul, qui réalisera cette marionnette, s'est inspiré du travail de Werner Strub sur le masque (images ci-contre). Le rendu évoque la décomposition, le rapiècement, la vibration. L'univers sonore permettra lui aussi de créer cette sensation d'étrangeté. Nous avons travaillé l'univers musical pour qu'il rende sensible la radioactivité, notion complexe à représenter puisqu'invisible et silencieuse et pour qu'il façonne les paysages, vastes et luxuriants avec le souci d'effacer tout ce qui puisse donner un repère trop précis, trop ancré. Thomas Fossaert travaillera sur un instrumentarium contemporain qui mêle saxophone, voix et effets sonores bruitistes et nappes électro-accoustiques.

Pour découvrir l'univers musical de Thomas Fossaert vous pouvez écouter ici son magnifique solo "Saxabourdon".

<http://saxabourdon.fr/#musique>

Marion Lévêque - Cie Nuit Verticale

Parcours artistique

C'est au Conservatoire à Rayonnement Régional de Poitiers que je me forme au jeu d'acteur au sein du C.E.P.I.T dramaturgie dirigé par Jean-Pierre Berthomier. Parallèlement, j'étudie à l'Université de Poitiers au sein du Master Pro Mise en scène et dramaturgie sous la direction de Leila Adham et j'y écris un mémoire de recherche sur la question de l'émancipation du spectateur dans la dramaturgie Bondienne.

De 2013 à 2015, j'accompagne le travail de Matthieu Roy en qualité d'assistante à la mise en scène sur la création de trois spectacles jeune public : *Même les Chevaliers tombent dans l'oubli*, d'après le texte de Gustave Akakpo, *Martyr* de Marius von Mayenburg puis *Days of Nothing* de Fabrice Melquiot. Au cours de ces années, je commence à définir ce qui, dans l'élaboration d'un spectacle me paraît essentiel : un goût particulier pour les écritures contemporaines qui se saisissent des réalités du monde d'aujourd'hui et l'envie de travailler avec une grande exigence pour des publics jeunes.

En 2015, j'intègre le département mise en scène de l'ENSATT à Lyon sous la direction de Guillaume Lévêque et Christian Schiaretti et je travaille auprès d'Alain Françon en tant qu'assistante à la mise en scène stagiaire auprès à la Comédie Française sur la *Locandiera* de Carlo Goldoni.

En 2018, je mets en scène une forme courte de théâtre documentaire, *Citron +* lors d'un atelier chapeauté par Tatiana Frolova. Cette pièce est écrite au plateau à partir d'un travail de documentation et de recueil de témoignages sur la question du travail dans les centres d'appel. Cette même année, je mets en scène *Pucelle*, commande d'écriture à l'autrice de ma promotion Gwendoline Soublin. Ce spectacle aborde la délicate question du départ d'une adolescente pour le Djihad dont le parcours est mis en écho avec celui de Jeanne d'Arc. La jeune fille devient le support de projection de regards multiples, édifiée en exemple, en repoussoir, en mythe, elle se voit saisie par un récit plus grand qu'elle.

De 2018 jusqu'à aujourd'hui, je poursuis mon travail d'assistantat auprès de Matthieu Roy sur le diptyque opéra *Qui a peur du Loup & Macbeth* de Christophe Pellet et William Shakespeare et auprès de Christian Schiaretti sur la création de *L'Échange* (première version) de Paul Claudel puis *Hippolyte* de Robert Garnier et *Phèdre* de Jean Racine au T.N.P. De Villeurbanne.

Je crée la Compagnie Nuit Verticale en 2019, cette saison nous créerons *Nuit blanche* sur un texte adaptant plusieurs nouvelles fantastiques (Maupassant, Cortazar, Buzzati) et *Vert Territoire Bleu*, un autre texte de Gwendoline Soublin. Ce spectacle reçoit le soutien du dispositif "Jeunes Pousses" de la Maison Maria Casarès en Charente Limousine, et du théâtre des Clochards Célestes à Lyon pour lequel nous sommes compagnie associée.

Gwendoline SOUBLIN – Autrice

Née en 1987, Gwendoline Soublin se forme d'abord comme scénariste à Ciné-Sup, Nantes. Puis elle poursuit des études au Conservatoire d'Art Dramatique du 18ème à Paris. Parce qu'elle aime s'investir dans des aventures multiples elle a entre autres : joué sur des places de village, pratiqué l'art-thérapie en tant que clown auprès de patients âgés atteints d'Alzheimer et cérébro-lésés, écrit pour le webzine *Rhinocéros*, chroniqué sur une radio associative de Montreuil, créé le collectif *M'as-tu vu ?* et semé des graines de rêverie lors de voyages ou en participant à de nombreux festivals de cinéma... En 2018, elle sort diplômée du département Écrivain Dramaturge de l'ENSATT à Lyon. Elle anime régulièrement des ateliers d'écriture à l'université ainsi que dans des structures variées.



En 2014, elle a reçu l'aide d'Encouragements du CnT pour sa deuxième pièce, *Swany Song*, et en 2015 elle a été accueillie à la Chartreuse - CNES – pour y écrire une pièce jeunesse, *Les Monstres*, lue pendant La Belle Saison. L'été 2016, elle a fait partie de l'Obrador d'Estiu de la Sala Beckett à Barcelone pour laquelle elle a écrit un texte traduit en anglais/catalan/tchèque/allemand et bientôt roumain, *Pig Boy 1986-2358* (lauréat des Journées des Auteurs de Lyon 2017). Son texte *Vert Territoire Bleu* a été lauréat du label Jeunes Textes en Liberté. Elle travaille également avec des marionnettistes : *Coca Life Martin 33 cl* (sélection Prix ado du théâtre 2019), *120H ou l'étonnante histoire aéronautique de Nich Nich Vespa*. Au printemps 2017, elle a été résidente au théâtre Am Stram Gram de Genève pour y écrire le texte jeunesse, *Tout ça Tout ça* (sélection prix Scénic Youth, 2019). Ses textes jeunesse sont également édités par Dramedition (*Une poule sur un mur* et *Harmonie Pilote in Tome 3 et 4*). Son travail a notamment été remarqué par les Journées des Auteurs de Lyon, ARTCENA, la Mousson d'été, le TAPS, Eurodram, Jeunes Textes en Liberté, Mange ta grenouille, Troisième Bureau, Primeurs, le théâtre du Rond-Point, la Comédie-Française, France Culture...

Lors de la saison 2017-18, elle a fait partie du projet TOTEM(s) initié par la Chartreuse- CNES où elle a travaillé à l'écriture de maquettes d'opéra en partenariat avec les compositeurs Julien Guillamat et Wilbert Bultink pour les Journées d'été du festival d'Avignon 2018. Le festival lyonnais En Acte(s) lui a aussi commandé l'écriture d'un texte d'actualité, *On dit que Josepha*, qui s'est joué au TNP de Villeurbanne en mars 2018.

Son dernier texte, *Pucelle*, mis en scène par Marion Lévêque, a été joué à l'ENSATT ainsi qu'au festival des écoles à la Cartoucherie de Vincennes, en juin 2018. Cette saison 2018-19, elle travaille avec le metteur en scène Johanny Bert à l'écriture d'une épopée jeunesse contemporaine en compagnie des auteurs Arnaud Cathrine, Thomas Gornet, Catherine Verlaguet et Sedjro Giovanni Houansou (création 2020). La compagnie La Nuit Te Soupire dirigée par Anthony Thibault lui a également commandé un texte fantastique (création 2020). Ses textes ont fait ou feront l'objet de mises en scène lors des saisons 2018/19/20 par : Philippe Mangenot, Justine Heynemann, Anne Courel, Johanny Bert, Anthony Thibault, Marion Lévêque et Coline Fouilhé. Ses textes sont principalement édités chez Espaces 34 et Koinè.

ÉQUIPE

Lauriane MITCHELL - K.

Je débute le théâtre à l'âge de 14 ans aux Cours Simon. Suivant également les Cours Florent au lycée, je m'engage dans une formation professionnelle après l'obtention de mon baccalauréat.

J'y travaille notamment sous la direction de Gréteil Delattre, Cyril Anrep, Bruno Blairet et Isabelle Duperray. Initiée dans un premier temps à d'autres arts scéniques (la danse et le piano), la découverte du théâtre me permet enfin d'allier cet amour de la parole et des histoires à celui de la scène.

En 2015, je suis sélectionnée au Prix Olga Horstig et intègre l'ENSATT d'où je sors en juillet 2018. J'y travaille sous la direction de Guillaume Lévêque, Philippe Delaigue, Agnès Dewitte, Jean-Pierre Baro, Jean-Pierre Vincent, Pierre Meunier et Maguy Marin.



Yoann JOUNEAU - N.

En 2004, j'entre au CRR de Poitiers où je suis les cours de quatre années d'enseignements initiaux pour ensuite intégrer sur deux ans le C.E.P.I.T dirigé par Jean-Pierre Berthommier, validant un D.N.O.P d'art dramatique en 2010. Au cours de cette formation je travaille notamment avec Etienne Pommeret, Christine Joly, Richard Sammut, Jean-Marie Piemme, Jean Boilot, Isabelle Ronayette et Claire Lasne-Darcueil.

Parallèlement j'étudie la percussion au Conservatoire de musique classique. Je valide en 2008 une Licence d'Arts du Spectacle à l'Université de Poitiers, et à la sortie du conservatoire je participe à la création d'un collectif d'acteurs et je joue auprès de différents metteurs en scène dont Emilie Leborgne [Cie Théâtre dans la Forêt], François Martel [Cie Infrarouge] et Rodolphe Gentilhomme [Cie X-Static-Progress]

Plus récemment, je me forme au chant, et continue de jouer dans différentes créations dont *La Princesse au Petit Pois* d'E. Signolet mis en scène de Camille Geoffroy [Cie La Vie est ailleurs], *A deux heures du matin* de F. Richter [Cie X-Static-Progress], ainsi que *Le Garçon à la Valise* de M. Kenny, mise en scène d'Odile Grosset-Grange [Cie de Louise].

Estelle BOUL - Création costume

Estelle Boul arrive par des chemins détournés au costume, s'imaginant bien avant costumière, illustratrice scientifique ou encore entomologiste forensique. Autodidacte et touche-à-tout, elle dédie ses jeunes années au dessin, une passion qui la guidera vers un parcours artistique. En 2012, après une MANAA à l'école Estienne où elle s'ouvre aux différents métiers du graphisme, elle décide de se tourner vers un BTS Design de mode à l'école Duperré où elle réalise sa collection de fin d'année autour du personnage de Jeanne d'Arc. C'est parrainée par Joël Pommerat qu'elle entre à l'ENSATT en 2015 au sein de la 77ème promotion dans la formation de concepteur costume. Son passage à Lyon lui permet de faire des rencontres essentielles tant sur le plateau que dans les ateliers de costume. Elle aiguise de surcroît son oeil par des stages avec Marguerite Bordat, Isabelle Deffin ou Pascaline Chavanne. Elle conclut sa formation avec *!!!*, un atelier-spectacle mis en scène par Pierre Meunier et Marguerite Bordat, ainsi qu'avec *Pucelle*, une deuxième expérience autour de Jeanne d'Arc mis en scène par Marion Lévêque.

Arnaud CHEVALIER - Scénographie

Arnaud Chevalier se tient au carrefour du vivant et de l'espace, scénographe, performeur, accompagnant technique ou dramaturgique, conciliant ses aspirations dans la recherche d'une écriture topographique à destination du vivant. Il a débuté sa recherche depuis les bancs de l'université (Master pro dramaturgie et mise en scène) et en suivant une formation d'acteur au CRR de Poitiers et par la suite en collaborant avec des scénographes, des metteurs en scène, des éclairagistes. Il assiste Pierre-Yves Boutrand dans des théâtres, s'initie dans l'atelier de Stefano Perocco et réalise des projets d'installation pour des structures avec Romain de Lagarde. Ces trois scénographes lui transmettent le goût de l'artisanat, de la mise en lumière et du travail in situ autant que de la transformation conceptuelle des espaces. Depuis 2012, il a fondé sa compagnie L'Instant mobile avec laquelle il ébauche ses premiers travaux et il accompagne les projets d'autres artistes : Théâtres du Shaman, Les petits désordres, L'ineffable Théâtre, Cie Y, Cie La Chambre Noir... S'étant toujours attaché à suivre les évolutions des univers numériques il poursuit aujourd'hui la fabrication d'artefact mettant en valeur la propriété partagée de ces nouveaux médias et l'évolution des définitions de l'humain qui en découlent. Notamment en créant l'installation vidéo interactive *Mécanique Panorama* en 2016.

Thomas FOSSAERT - Composition et musique

C'est à l'âge de 2 ans que j'ai commencé la musique avec un saxophone en plastique qui faisait des bulles de savon. C'est beaucoup plus tard que je me suis rendu compte de la pauvreté des sons que cela offrait, alors j'ai appris les notes de musique dans les grottes de mon pays natal, le Périgord. Puis j'ai découvert que le reste du monde existait et je me suis laissé embarquer dans l'exploration sonore et imaginaire. Et toi tu fais quoi ?

Sandrine SITTER - Création lumière

Sandrine Sitter a découvert et s'est passionnée pour la lumière du spectacle vivant au cours de son Diplôme des Métiers d'Art (DMA) au Lycée Claude Daunot de Nancy lors de sa formation de régisseuse lumière de 2013 à 2015, elle intègre ensuite l'ENSATT en 2015 en section conception lumière pour approfondir cette phase du travail qui la stimule tout particulièrement. Elle a travaillé avec des compagnies de théâtre et de danse en tant que conceptrice, régisseuse et technicienne lumière. Elle participe également à des stages en régie lumière au TJP de Strasbourg (67) et à La Filature de Mulhouse (68) ainsi qu'au Théâtre du Peuple de Bussang (88). Sandrine termine ses études en participant à des projets en conception lumière comme !!! mis en scène par Marguerite Bordat et Pierre Meunier, ainsi que Pucelle mis en scène par Marion Lévêque, tout en écrivant son mémoire de recherche-crédation sur la lumière de réflexion dans le théâtre.

Camille VITTE - Création son

Après une formation de régisseur son au DMA Régie Spectacle à Nantes, Camille Vitté se forme comme concepteur sonore à l'ENSATT, à Lyon, afin de s'initier à la réalisation sonore pour le spectacle vivant, la radio et le son à l'image. Il ressort diplômé en 2018, du Master Arts et Techniques du théâtre, un agrément qui fait suite à trois années d'études et finalisé par son mémoire de recherche « Le son comme partenaire de jeu ». Il débute ensuite son parcours professionnel avec les rencontres internationales de Théâtre en Corse, dans le cadre de la 22ème édition, pour lesquelles il réalise les conceptions sonores des spectacles créés. Au théâtre, il travaille ensuite avec Véronique KAPOIAN sur *Et le ciel est par terre* (Cie À Part Entière), Hugo ROUX sur *Les burgraves*, *Fruits du Néant* et *La Révolte* (Cie Demain dès l'Aube) ainsi qu'Elise Chatauret sur une reprise de régie du spectacle *Saint Félix* (Cie Babel).





CONTACT

Cie Nuit Verticale

Marion Lévêque - direction artistique

nuit.verticale@gmail.com

+33 6 73 84 43 81

